

Assemblée générale ordinaire de l'ENS

Prise de notes : Hachino et Shinipapi

Relecture : Rigobert

Avec le soutien du *chat* en direct, keur sur vous.

Date : Mardi 24 juin

Début : 14h05

Fin : 15h58

Personnes présentes côté orateurs :

- Nathalie Carrasco
- Olivier Hubert
- Philippe Maître
- Laurent Signoles
- Anne Peyroche

Côté public :

- Le tiers, peut-être la moitié de l'amphi.
- Des profs, des élèves, on voit de tout.

Déroulement

(Ouverture par Carrasco.)

Rappel : l'ENS organise un bilan par AGO tous les 6 mois. Il y est traité de ses grands projets et de comment les faire avancer. Montre un transparent avec le déroulement du mandat de l'équipe. Plein de points ne seront pas abordés par manque de temps.

Grand bravo collectif sur le S1 2025

Mai à vélo

Prix de l'ENS comme "composante championne" de l'UPS avec 8000 km cumulés (étudiants et personnels ensemble) sur l'UPS au mois de mai, UPS troisième nationale.

Prix

- **IUF senior** : Frédéric Dias, Gabriele Facciolo (maths), François Treussard (physique)
- **Chevalière ordre national mérite** : Isabelle Ledoux-Rack

Visites

- Visite d'Elisabeth Borne (Première Ministre) et de Roxana Minzatu (Commissaire européenne à l'Éducation) sur l'attractivité internationale à l'ENS le 25 avril.

Vie de l'école

Cérémonie de remise des diplômes le 23 mai, parrainage par Sylvie Retailleau.

Projets de transformation qui avancent

Trajectoire budgétaire, marges de manoeuvre

La situation budgétaire en juin est moins pire qu'en décembre. Malgré la limitation des dépenses et l'augmentation des recettes, l'école est tout de même en déficit budgétaire, ce qui est loin d'être résolu (courbe non montrée dans les slides pour le déficit).

L'école a la confiance du ministère qui le soutient dans sa stratégie

Les recettes propres de l'ENS sont en augmentation depuis 2021 (approximations visuelles) :

2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
9.7 M€	10 M€	9 M€	9.2 M€	11 M€	12.8 M€	14.8 M€

Les recettes proviennent ici de sources non ministérielles : le patrimoine de l'ENS (location à titre onéreux de salles ou amphis), les projets de recherche,...

C'est un exercice de responsabilité et partout où on peut faire des efforts, on le fait. "Je ne veux pas dire que l'heure est grave, mais nous féliciter collectivement parce qu'on fait du mieux qu'on peut."

Confirmation d'un projet de résidence étudiante pour l'ENS

Annoncé pour horizon 28-29, juste derrière le Lumen. Feu vert obtenu.

Acquisition du foncier et mise à disposition d'un bailleur (social, privé, pas décidé) pour 40 ans 300-400 lits pour les normaliens sur un total non indiqué, en plus des 300 au Crous. Loyer sous les prix du marché, l'ENS table sur environ 500€ pour une chambre. La répartition des surfaces n'a pas été indiquée lors de l'AG. Le projet sera financé par le fonds de roulement de l'ENS et complété par un emprunt. La durée de remboursement de l'emprunt est estimée entre 20 et 30 ans.

Le fait que l'accès aux logements soit compliqué et que ça se sache auprès des candidats est d'une part très embêtante pour les admis, mais aussi un vrai risque pour l'attractivité de l'école.

Le loyer versé par le bailleur devrait compenser la mensualité de l'emprunt et ne pas mettre en difficulté financière l'école.

Évaluation des diplômes par le HCERES très positive

Évaluation présentée par Olivier Hubert et Philippe Maître.

Le diplôme de l'ENS est évalué, comme tout diplôme. "Fortement adossée à de la recherche de haut niveau, pleinement en phase avec les débouchés visés, forte attractivité, assure le suivi du devenir de ses étudiants".

Points forts :

- Formation ENS et recherche bien implantée
- ... (voir les slides pour les détails)

L'école reçoit ainsi une nouvelle accréditation des DER pour la période 2026-2030.

Toujours en cours :

- Implication P7 dans DER anglais en 1A
- Intégration des sciences politiques dans le département SHS en 1A
- Refondation du M1 management
- Rapprochement M2 PhysEnBio et SBCP
- Discussions toujours actives avec FSO

Principales évolutions :

- Lien 1A Design amélioré
- Réduction de la pluridisciplinarité en Saphire
- Transfert de contenu L3 -> Master en info
- Apparition d'une voie ENS Chimie (L3/M1) (différenciée du parcours magistère)
- Un seul parcours M1/M2 pour les GC
- Un M1 bio Boris Ephrussi sur 4 mentions
- Des propositions plus nombreuses de M2 en anglais (GM, GC, chimie, physique)

Évolutions générales :

- Des formats de maquettes contraints mais respectés par tous

- Nouvelles activités du diplôme
- Effort sur les jeudis après-midi libres (travail de longue haleine, dixit Olivier Hubert)
- Budget pédagogique en légère diminution (une centaine d'heures). L'école remercie les acteurs pour ce résultat.

(Philippe Maître reprend)

Evaluations des unités de recherche, bilan 19-23 et trajectoires

Une visite HCERES s'est déroulée d'octobre 2024 à mars 2025 (ciblant tous les labos, hors IDHE.S et ISP).

- Forte identité des unités, singularités à cultiver
- Bilan très positif pour plusieurs UMR fortement restructurées (physique, informatique avec la fusion avec Orsay, la mécanique pour la fusion avec Centrale, Borelli, biologie un peu)
- De très belles réussites TB activité partenariale/contractuelle, qui apportent de l'argent à l'école. De même pour les thèses Cifre en SHS.
- Visibilité internationale à améliorer (par la participation à des comités éditoriaux ou l'organisation de conférences)
- Points d'attention RH : il y a des départs à la retraite à anticiper.

En cours/perspectives :

- Très bons échanges avec le CNRS et UPS Plateformes : ils apportent des opportunités (mutualisation), mais aussi une nécessité de développement du modèle économique
- Développement d'unités jeunes ... en devenir

Visibilité et attractivité :

- Pluridisciplinarité
- Signatures (Arts-sciences, Design, synergie numérique-expé)
- Infrastructure et équipements
- Services mutualisés

Projets structurants de recherche et formation :

- Commentaires sur les défis sociaux contemporains
- Pluridisciplinarité à l'ENS, la signature de l'école
- Objectif "ENS@360"
- Un dessin est affiché, montrant 5 DER (EEA, Design, Économie, Socio, GC) autour du thème "Territoires, villes, bâtiments : nouveaux risques, assurances"
- Sur ce même sujet : Projet de jumeau numérique de l'ENS Paris-Saclay, avec 2M€ de fonds, et des CDSN fléchées attachées (?)
- Un deuxième dessin similaire sur le thème "Patrimoine" comme thème regroupant de nombreux DER (GM, GC, EEA, Chimie, Maths, Bio, SHS, Design)
- Un troisième, un partenariat avec l'Arcom, autour de "Audiovisuel, communication, régulation, libertés" (Droit, Info, Eco, Maths, Design)
- Des CDSN fléchées sont attachées à ces projets pluridisciplinaires
- Des chaires de professeur junior avec la LPR

(Olivier Hubert reprend)

Ces grands projets présentés ne devraient pas avoir de retombées immédiates sur les formations. Un conseil de perfectionnement pourrait être mis en place, pour voir ce qu'il serait intéressant de faire pour faire évoluer la pluridisciplinarité dans les formations de l'ENS, par exemple sur les années thématiques par exemple, mais rien n'est encore fait.

Fonctionnement de proximité

(Par Laurent Signoles)

- Les conventions de stage ont été révisées en une convention unique, avec processus révisé, dématérialisé et simplifié, avec signature électronique.
- Renforcement de la qualité des données pour améliorer le suivi
- RH/DAF : Vérification de codes de rémunération pour améliorer la gestion
- RH/sco : Mise en cohérence des données pour l'inscription des élèves
- Amélioration du respect des délais de paiement des fournisseurs
- Raccordement du GFC à Chorus Pro des contrats de recherche (DRH et DAF)
- Nouveaux outils en déploiement : Wifi invités, Dispositif multimédia des salles de cours (suite à la fin de Intel Unite), outils collaboratifs, Microsoft 365 pour les services centraux, recherche de solutions souveraines pour la sphère académique, introduction d'outils d'IA pour les services centraux

Exemples sur les données : sur les bilans des contrats de recherche, il y avait des décalages entre les imputations des personnels sur les contrats de recherche, sur les personnels présents, et les données côté comptabilité, tout ceci était désordonné. Il arrive d'imputer la même personne à deux endroits différents selon l'outil utilisé. Les mêmes problèmes arrivent pour les élèves normaliens, dont les noms sont parfois différents entre leurs dossiers de scolarité et de RH.

Côté paiement des fournisseurs, l'ENS était à 50 jours de délai il y a un an au lieu de 30 jours réglementairement. Aujourd'hui, le délai moyen est de 25 jours, avec quelques factures au-delà du seuil, mais c'est mieux.

Le Wifi invités permet notamment à un extérieur de projeter dans une salle (par exemple l'amphithéâtre Aspect).

Intel Unite n'est plus maintenu depuis un an : un nouveau dispositif, déployé d'abord en salle "cleutte" (mal entendu le terme), sera mis à la disposition des 155 salles.

Les labos, DERs, et étudiants qui le souhaitent pourront être dotés en numériques souverains (en rappelant que souverain n'est pas absolument sûr, des sensibilisations seront faites à la rentrée, par exemple "n'envoyez pas vos CNI par mail souverain à n'importe qui").

Le responsable de l'IA auprès des services du Premier Ministre interviendra au profit de ServicePublic+.

TEDS

(Par Anne Peyroche)

Une enquête a été faite sur les mobilités domicile-ENS, 300 réponses ont été obtenues sur les 500 espérées, quelque part sur <https://admin-sphinx.universite-paris-saclay.fr/v4/s/gqooaq>

Projet biodiversité sur le campus, journée de lancement le 20 mai 2025, porté par Bastien Perrot (élève en bio).

Cap sur l'année 25-26 :

- Projet interdisciplinaire collectif "Quelle place pour le vivant ?"
- Fresque de la biodiversité
- Conférences du diplôme
- Atelier Biorecense
- Valorisation graphique du vivant du campus
- Visite d'un espace naturel sensible, au bois de la Guyonnerie, le jeudi 25 septembre 14h-16h

- La feuille de route écologique sera discutée à l'automne et soumise au CA en décembre. Tous les usagers de l'ENS sont invités à participer aux discussions. Pour devenir ambassadeur ou ambassadrice TEDS à l'ENS Paris-Saclay : https://enquetes.ens-paris-saclay.fr/?r=amb_TEDS ou écrivez à

mission.developpement_durable@ens-paris-saclay.fr

La feuille de route TEDS a été discutée lors d'une commission environ à l'automne, puis soumise au CA de décembre 2025.

Trajectoire institutionnelle

(Retour à Nathalie Carrasco)

L'université Paris-Saclay sort de sa période d'expérimentation et doit devenir une structure administrative pérenne d'ici 2027. Son premier "modèle institutionnel", son schéma global de gouvernance, et l'organisation des composantes doivent être mis au vote du CA de l'UPS avant le 8 juillet 2025.

Un rappel : de 2020 à 2026, l'UPS était un établissement expérimental (EPE). Par définition, ce statut est temporaire, en attendant un statut définitif. À partir de 2027 et au-delà : statut de grand établissement (GE).¹

Ce GE contient : 10 composantes universitaires, 4 grandes écoles, mais pas les 2 facs associées et les 7 organismes de recherche. Il est en "alliance universitaire" avec les facs d'Evry et Versailles. Il s'agit d'une "convention d'association extrêmement forte". La raison technique avancée est qu'il est impossible d'imbriquer deux universités dans le GE.

Autres annonces

Concert du personnel le Jeudi 10 juillet 18h à la SDR.

Prochaine AGO en décembre 2025.

Questions

(Les réponses sont écrites immédiatement sous une description de la question)

Questions de Hachino sur les logements

- Prix modéré de 500 € environ. L'ENS ne prend pas toutes les places de la résidence, mais en réserve une partie. Tout le monde leur a déconseillé de gérer en propre, c'est un métier pour lequel il faudrait créer ex nihilo un service dédié, et d'ailleurs Lyon va céder ses résidences (ou au moins leur gestion) au Crous.

Questions sur la canicule : les stagiaires entrants n'ont pas accès au café lab pour boire, interdiction des ventilateurs, pas de fontaine à eau fraîche disponible (il ne reste que les toilettes...), question sur un plan d'adaptation du travail contre la chaleur. "Ce sera discuté dans la feuille de route écologique."

Question de Clément Lafargue sur le nouveau projet UPS, il évoque d'un contre-plan des syndicats. Ton un peu accusatoire, "ce qui vous arrange". Carrasco répond qu'elle n'était pas opposée au plan en question, d'autant qu'elle est PU de l'UVSQ à l'origine.

Une question que j'ai ratée, sur la physique, la biologie et la chimie. Réponse de Philippe Maître sur l'institut d'Alembert, qui était apparemment un sous-entendu clair dans la question. Comité de direction, bio-ingénierie, et projets structurants ouverts. Carrasco renchérit sur plus de projets interlabos.

¹NdH : contrairement à une université, un GE n'est pas soumis à une limitation de ses frais de scolarité

Question à Signoles sur Microsoft365 de Mélanie Lebental qui demande quand ça a été voté au CA de l'école. Historique des décisions, question sur combien ça coûte.

- Réponse de Signoles : le schéma directeur parle bien de Office365, les choix des outils ne relèvent pas du CA, et n'ont donc pas besoin de passer au CA. Le coût, sous le contrôle de la DSI, est de 40k€ pour l'ensemble : Office, messagerie, agenda, package complet.

Question qui rebondit dessus : quelqu'un a l'ENS connaît-il les outils proposés par l'État ? Parle de la DINUM, de Résana, dit que c'est une alternative. Ces outils ont-ils été évalués à l'école ?

- Signoles : Comme l'a dit la présidente au Sénat, aujourd'hui on a besoin d'outils sécurisés et efficaces, qui communiquent entre eux (agenda, visio, mails). Aujourd'hui, force est de constater qu'il n'y a pas de solution souveraine française ou européenne qui réponde à ces besoins aussi bien que Microsoft.

Rachid Bennacer dit que le projet de grand établissement est un bon compromis. Il est un membre du CA et du CA restreint. Intervention décousue et peu utile. Carrasco répond que ça traduit une dynamique de l'école. "C'est très important de chiffrer." Échange difficilement compréhensible.

Signoles reprend la réponse d'avant : recrutement dans les services financiers et la DSI, actions ciblées dans ces domaines, il n'y a plus de postes vacants (DAF, comptables, DSI). Pas de départs annoncés, les collègues présents sont contents et motivés. On sait qu'il est difficile de recruter en DSI dans le public (et parfois même dans le privé).

Il y avait une question sur les "key labs", quel est le critère du CNRS pour les caractériser ?

Commentaires sur l'idée de fédérer les disciplines, exemple des SHS, tout est très ouvert.

Trois questions sur les collègues chercheurs étrangers : quelles sont les actions prévues sur leur accueil, leur logement ? Projets pour la cafétéria ? Il est fait mention de cartes d'achat qui aideraient au quotidien.

- Carrasco sur les logements de profs/chercheurs invités : la pénurie se pose pour tout le monde, priorité aux étudiants, tout le monde est d'accord (la femme qui a posé la question l'a dit aussi). Il faut voir avec la VP patrimoine UPS pour un autre projet potentiel à côté de l'institut Pascal, spécifiquement dédié à des locations courte à moyenne durée (entre 15 jours et 6 mois).
- Signoles pour les autres. Cafétéria : Évoque un premier projet avec le Crous pour agrandir l'espace du Crous, mais ce projet n'a pas pu voir le jour car il nécessitait de revoir tout le système de plonge, ce qui coûte 600k€ de travaux, fonds que ni le Crous ni l'ENS n'avaient et c'est pas prioritaire à ce point-là. Une autre idée est de repartir sur une cafétéria, mais il faut prendre le temps de faire un appel d'offres. Il y a un poste vacant en marchés publics/acheteurs: Signoles a dit de prioriser les marchés en dépense, gardiennage, sécurité, manutention, ménage, le marché cafétaria a été mis en pause pour soulager le service. On aura un acheteur courant juillet, l'installation d'ici septembre-octobre, et ouverture à l'hiver prochain. Pour la carte d'achat; l'état a un marché public avec la BNP, la procédure a changé du côté de la BNP, il a fallu tout refaire, Séverine Aubert les a contacté il y a moins d'une semaine, mais "pas de son et pas d'image" de leur côté. Nous sommes coincés sur le marché BNP, il n'est pas possible de changer de banque.

Question sur un essoufflement de l'augmentation des recettes propres. Sentiment de pression important du côté des chercheurs avec tous les projets. Carrasco répond qu'il y aura un accompagnement, qu'un chiffrage est nécessaire, parle de pilotage de l'établissement et de la nécessaire qualité des données de suivi...

Marwane Trifa pose la question du second concours en tant qu' élu. Remarque sur le manque d'information venant de l'administration et demande d'informations plus amples pour les admissibles actuels.

- Pas une rumeur, il n'y aura pas de second concours en 2026, il sera remplacé par autre chose. Il faut prévenir les admissibles/candidats actuels le plus vite possible, dicit Carrasco. Hubert a dit aux responsables concours de le dire aux étudiants. Hubert dit qu'il y a beaucoup d'étapes. Derrière il y a un gros projet qui sera discuté avec beaucoup de gens et instances, on se donne six mois jusqu'à décembre prochain. On essaie de faire attention, on a prévenu les autres ENS. On essaie d'accompagner les DER, c'est variable d'un DER à l'autre.

Clément Lafargue rebondit sur la question. "J'ai l'impression que sur les sujets importants, comme Microsoft, les logements, le second concours, on est pas consultés. On est consultés sur plein de choses, mais pas sur des sujets aussi importants, et on apprend une fois que tout est ficelé. Sans avis sur le fond, en tant qu'élus j'ai pas été informé, ce n'était pas abordé à l'AGO, j'ai été surpris." On aimerait en savoir un peu plus.

- **Carrasco** : on parle de concertation, en en parlera quand il passera dans les instances à l'automne prochain, là ce n'est pas la place.

Interruption par Mélanie Lebental. Quelque chose qui a été construit en interne "sans nous".

NB : François Alouges (PU au département de maths) n'a été au courant qu'il y a dix jours.

Carrasco : je suis navrée d'en faire le constat moi-même, j'avais besoin de pouvoir sécuriser la possibilité au niveau du ministère. En ce moment, dès qu'on bouge le petit doigt (ex : une consultation publique à l'ENS), Bercy nous tombe dessus pour faire des économies. Vrai risque que l'école soit perdante au lieu d'être gagnante, désolée. En période d'instruction, ça ne peut pas être totalement public. Menaces budgétaires : le projet devrait être sécurisé par l'appui du ministère (MESR ou Bercy ?).

En guise de garantie : je m'adresse aux normaliens, ce projet est fait au bénéfice des normaliens étudiants. Soyons clairs : ce qui est en jeu, c'est le budget, la masse salariale correspondant des 35 postes de second concours. C'est pour le soutien individuel des normaliens étudiants. Le but n'est pas d'utiliser ce budget pour la recherche ou les dépenses générales, c'est un "vrai projet". Soutien financier des normaliens (étudiants), individuellement. On réfléchit à la façon de le faire. "Ça vous donne des pistes ?"

Laure Quivy dit que les composantes en ont été informées il ya un an environ. "Il y a eu quelques discussions, mais les directeurs dit qu'ils étaient d'accord avec ce projet et à titre personnel et je pensais pas à titre personne je pensais pas qu'il serait acté. Je regrette un peu la précipitation, malgré les raisons données. Le fait que ça soit discuté avec les directeurs ne veut pas dire que tout le monde est d'accord." Carrasco répond que oui, mais qu'il y a aussi eu du soutien [venant de certains DER], assez pour aller porter le projet auprès du ministère.

Ci-dessous, quelques calculs de coin de table effectués après l'AG.

- Un normalien payé coûte 3650 € par mois à l'ENS (case "Coût total employeur" sur la fiche de paye).
- Il y avait 35 postes au second concours par an.
- Les admis au second concours sont payés trois ans.

Coût total en régime permanent : environ 383 250 € *par mois*.

Projet mis en marche à terme : une bourse donnée à tous les normaliens étudiants.

- Montant mensuel : 600 €/mois.
- Il y a environ 75 étudiants admis par an en 1A et 35 de plus en 2A.
- Soit $75 + 3 \times 120 = 445$ étudiants sur dossier en tout.

Coût total en régime permanent : 267 000 €/mois.

Soit un gain prévu de 126 000 €/mois avec le projet actuel ou environ 1,4 M€ par an.

À ceci il faut ajouter quelques remarques.

- Les salaires des normaliens, au minimum de la fonction publique, suivent automatiquement les évolutions du SMIC. Une bourse volontairement donnée par l'ENS n'est pas soumise à cette contrainte, permettant de jouer sur l'inflation.
- Il est prévu au moins une année de transition sans bourse, avec le gain brut de 35 postes sortis de l'ENS.
- Une redistribution totale des salaires avec leurs cotisations en bourses permet de donner 850 €/mois à chaque normalien étudiant.

Dernier point, mais pas des moindres : l'ENS perçoit des sommes du ministère pour couvrir (entre autres) les salaires des normaliens. Si le second concours est supprimé, il est tout à fait possible que le ministère soit le grand gagnant budgétaire de l'affaire. L'argument des négociations avec le ministère pour faire valider le passage à des bourses généralisées (plutôt qu'une suppression sèche) peut donc reposer sur ce point. La question mérite d'être posée à des personnes suffisamment au courant.

-
- Fred (l'entraîneur des Kyotes/Aspiques) : "Pour terminer sur une note plus joyeuse" (sic) : libération progressive du jeudi après-midi. Ça fait 15 ans que j'en entends parler, depuis que je suis à l'ENS. Chaque année l'administration de l'ENS me dit que c'est l'université qui ne libère pas le jeudi après-midi, mais quand je pose la question aux étudiants, ils me disent que c'est l'ENS qui place des cours le jeudi. Vraie volonté ou vœu pieux ?
Hubert répond que "on est en lien avec nos partenaires", c'est pas toujours facile de libérer le jeudi après-midi. On le rappelle aux DER, qui font des efforts, plus ou moins, mais c'est pas toujours facile. Il n'y aura pas d'effort de libération pour les agrégatifs. Il compte toutefois faire interdire les examens le jeudi après-midi et faire en sorte que la présence aux cours du jeudi après-midi ne soit pas obligatoires (!). [NdH et NdS : oui, vous pouvez rire.]

Question de Hachino sur le magistère de chimie (NdH : une rumeur parlait de sa séparation complète à horizon deux ans avec le département de chimie de l'ENS).

- Hubert : le magistère de chimie "vit très bien". Le magistère fait L3 et M1. L'objectif est d'ajouter un label ENS sur les gens ENS, IFJC, avoir une formation clairement identifiée. Pour 2026-2027, les modules seront différenciés. Poursuite des cours en commun magistère/ENS confirmée par Hubert.

Il existe des établissements qui n'acceptent pas les conventions de stage ENS. Que fait-on ?

- Signoles : les solutions il y en aura toujours. Il y a la règle, puis les exceptions. Règle : convention unique qui part de l'ENS. Les stages internationaux posent de multiples difficultés, depuis le temps ça se saurait. Si la partie en face veut retravailler, ça part à la DAJIM pour les discussions juridiques. Notre convention dit clairement que ce qui est pédagogique relève de l'ENS, y compris pour les stages internationaux. Tout ce qui a trait à la gratification, aux conditions de travail, au temps de travail, notre convention dit que c'est le droit local qui s'applique. Ça devait répondre à beaucoup de contraintes des employeurs étrangers. La convention sera en anglais pour l'étranger. De même, si on a des difficultés avec des structures en France, on a déjà prévu de rentrer avec les plus gros organismes publics ou privés, comme le CEA, ou de grosses entreprises, "la plupart du CAC40", si jamais notre modèle de convention ne leur plaît pas, on peut prendre la leur tant qu'elle répond au cadre réglementaire, blabla juridique.

Question du Royaume-Uni, qui ne veut pas entendre parler du mot "internship" ?

- Signoles : il y a plein de pays qui ne veulent pas. Si il faut du contrat de travail, ainsi soit-il. Du cas par cas. L'UE en principe ça marche bien. RU, US, Canada, Australie, très compliqué.

Clôture de l'AGO.